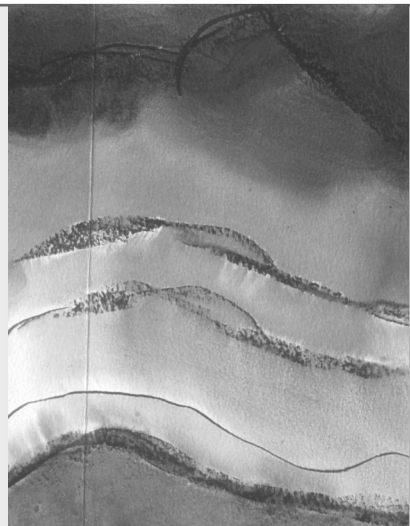


La clé sous la porte



La mer lactée

7 heures

Sur l'étang de Vic

dégradé arc-en-ciel dans l'eau

cinq flamants roses glissent sur l'irisation

dans le silence des cygnes

voix rauques dans les roseaux

en file indienne les flamants

se rapprochent d'un autre groupe frisant

l'eau rosie de mauve en direction du nord

Marie-Lydie Joffre

*strates or et carmin veloutées
dans un ciel feu
de vifs poissons percent d'ondes concentriques
la surface du calme miroir aquatique
atteignent l'eau cuivrée les flamants alignés
entament l'eau grisée de rose
au bas du ciel
de l'orange embrasé
annonce du rouge incendiaire
à fleur d'eau
se mauve se grise se dore encore plus l'eau
rougit de sang
naît le soleil
sort la tête illuminée de l'eau
crie une mouette
crient les oiseaux
ciel bleuâtre au nord
moirée l'eau en bordure des roseaux
les roseaux écoutent
le reflet sur l'eau est gorgé d'or
un canard flotte solitaire
dans la coulée en fusion
de la boule aplatie de feu
l'eau de l'étang grisée pâlit
se nappe de cuivre à reflets rouge
on entend le chœur des flamants
soleil et reflet écrasent tout
s'intensifie l'enrouement des flamants
le reflet trouble l'eau de vapeur d'eau
à l'horizon de l'étang ruban dormant d'eau
blanche
une barque de pêcheur y est posée
s'éclaire fort la traîne du soleil déjà haut
cap sur la mer*

7 heures 22

mer bleuâtre sans écume
lisse comme du lait
ciel tout embué de nues
bleuté et coquille d'œuf
la fraîcheur humide me plombe
soleil blanc diffus dans les nues
reflet jaune pâle sur lait jaspé
le reflet devient froid
je « pègue » de partout !
un camion de travaux descend sur la plage
je lui laisse la place
énormes traces de pneus sur le sable vierge
le soleil frôle le sable j'ai moins froid
scintillent galets
paillettes dans le sable damé par la vague
sur la mer à l'horizon sud le bandeau blanc
ressemble comme deux gouttes d'eau
au ruban vu sur l'étang
le reflet liquéfié inonde violemment l'eau tendre
le soleil s'impose dans un ciel humide de bleu
les vagues roulent douces

7 heures 44

je marche entre deux sillons alvéoles de pneus
une barque de pêcheur s'arrête non loin du rivage
seule réalité dans la mollesse ambiante
soleil humide chauffe très doux
ciel crémeux
j'arrive au niveau de la barque
ondoie sur la mer lactée
à sa proue le reflet limpide
le pêcheur étend ses filets
le reflet dépasse la barque avec moi
il me suit
prolonge mon regard à l'infini

*à l'est la mer rentre dans le ciel
 monté haut le soleil reflet trop luisant
 un chercheur de trésor écouteurs aux oreilles
 se concentre sur le ballant de son balai
 d'astronaute
 creuse le sable de son râteau grillagé
 le son de la mer est profond
 le trésor est dans la mer*

*un jogger me dépasse d'un pas mesuré
 sur la respiration de la vague*

*8 heures 12
 caresse tiède sur ma peau
 mais toujours des frissons en dedans
 tonalités mercure sur les flots lissés
 des embruns me montent aux narines
 l'humidité me pèse aux épaules
 vacarme des flots ?
 non c'est le camion qui revient
 par le bord de mer pourquoi si vite ?
 à l'horizon ligne de brillance dorée
 descendue du soleil
 trop haut trop puissant de luminosité
 je me garde de le regarder
 le reflet sur l'eau se perd en clapotis
 d'éclats de lumière violente de-ci de-là*

*8 heures 21
 ultimes éclats du reflet à mes pieds
 me donne envie de les chauffer dans l'eau
 c'est un leurre l'eau est froide
 le ruban d'eau blanche à l'horizon rétrécit
 et absorbe la ligne dorée
 les vagues lèchent le sable d'eau claire
 La Grande Motte se dérobe sous brume blanche*

*un tronc d'arbre se fait rouler par la vague
 je m'enfonce dans le sable le ciel dans la mer
 près du blockhaus deux catamarans un canot
 pneumatique
 et une population de campeurs adolescents
 dont certains encore roulés dans leur sac de
 couchage
 quatre jeunes-gens joyeux venant de la mer
 rejoignent le campement
 la vanille du ciel se teinte un peu de bleu
 mer huilée de lait
 sur le sable de la grève des fresques fraîches sont
 gravées
 probablement l'œuvre du groupe d'adolescents
 visages de coquettes cœurs épanouis nus féminins
 parés
 à Clélia en lettres géantes
 l'amour toujours !
 des barques commencent à poindre
 fourmis à l'horizon
 frissons encore en moi
 partage des cieux
 onctueuses clartés grises bleu aérien à voiles
 blanc*

8 heures 55

*La Grande Motte ouatée d'angora blanc
 à l'horizon une brume fantôme se répand
 puis se noie
 barques estompées de fusain
 sur le sable face à la mer
 une installation artistique de bois flotté
 regarde l'immensité
 les barques fondent
 voûte céleste en lévitation bleu-ciel
 sur la mer ciel laiteux*

*9 heures 13
je fais demi-tour
la mer change de ton
de bleu phosphore
je marche pieds-nus
dans les vaguelettes
l'eau est glacée
irai-je m'y baigner ?*

*9 heures 35
je me mouille à petit feu
bain de mer bain de ciel
étendue nue comme un poisson dans l'eau
les frissons de l'eau me glissent sur la peau
apparition d'un morceau d'arc-en-ciel
dans une trouée de nue blanche voile de lune
irisée*

Judi 25 août 2005, marche sur la plage des Aresquiers. (Frontignan
- Vic la Gardiole, Hérault, France)

La peinture qui illustre cette rubrique est de Marie-Lydie Joffre.
<http://www.marielydiejoffre.com>
<http://artpoesie.blogspot.com/>